



SNESPARIS



Snes-FSU-Paris

SOMMAIRE

P.1. Edito. Calendrier.
P.2. Rassemblement
pour l'école publique
P.3 grève féministe
P 4. Mobilisations
groupes de niveaux

Carrières

Demande d'allègement
Jusqu'au 31 mars

**Demandes
d'aménagement du
poste de travail**
Jusqu'au 24 avril

**GT
créations/suppressions
de postes**
7 mars (demande de
report pour le 8 mars)

Stages syndicaux/ réunions syndicales

**Réunion d'information
classe exceptionnelle**
Lundi 11 mars 17h30

Réunion mut intra
Vendredi 15 mars 17h30

Stage non-titulaires
Mardi 11 juin

Un printemps de lutte

Préparons-nous à un printemps de lutte. Avec des dates nationales qui vont ponctuer le mois de mars : grève féministe du 8 mars, mobilisation Fonction publique du 19 mars, journée d'action des retraités le 26 mars et l'action dans la durée que l'intersyndicale Éducation s'est donné pour objectif de construire et de réussir.

A Paris, le SNES-FSU Paris appelle à se rassembler le samedi 2 mars à 14h30 place de la Sorbonne avec le premier degré et les parents d'élèves pour la défense de l'école publique. D'autres mobilisations à venir également : soyons toutes et tous prêts à nous battre pour que le ministère et le gouvernement entende la colère et revienne sur ses mesures délétères.

SAMEDI 2 MARS 14h30 : rassemblement place de la Sorbonne

**Non au groupes de niveaux !
Des moyens pour l'école publique !**

**VENDREDI 8 MARS : grève féministe
Parcours et horaire manifestation sur le site**



Le gouvernement projette encore la suppression de 125 postes d'enseignant-es à Paris dans le primaire qui pourrait entraîner jusqu'à 150 fermetures de classes. Également 69 classes dans les collèges dont 13 dans le 18ème arrondissement. 128 postes en tout sont supprimés dans le second degré. De nombreux établissements parisiens sont menacés à court terme de fermeture définitive. Il est temps de faire une pause pour réfléchir à l'avenir de l'École Publique à Paris, de dire STOP aux suppressions de postes qui entraînent des fermetures de classes, à la casse de l'enseignement public dont les effets sont de plus en plus visibles.

STOP AUX RÉFORMES INEFFICACES

Nous refusons les réformes cosmétiques, comme la réforme Attal, qui fragilisent notre système éducatif et ne règlent aucun problème. Il faut mettre un terme à cette politique qui recycle de vieilles recettes pour satisfaire un électorat vieillissant. L'École n'a besoin ni d'uniformes, ni de groupes de niveau ! Elle a besoin de moyens matériels et humains pour mener à bien ses missions.

RÉCLAMONS LA BAISSÉ DES EFFECTIFS DANS TOUS LES NIVEAUX

La baisse des effectifs dans les classes est l'un des meilleurs leviers de réussite scolaire et nos voisins européens s'en sont saisi. La baisse démographique à Paris comme partout en France, est une réalité que nous devons transformer en opportunité. Au lieu d'appliquer une logique d'austérité budgétaire, le Ministère doit se saisir de cette opportunité pour engager une politique de baisse des effectifs dans toutes les classes et recréer des postes de remplaçant-es et d'enseignant-es spécialisé-es dans les Rased.

CONDITIONS INTOLÉRABLES DE SCOLARISATION

Nos enfants, nos élèves, subissent des périodes sans enseignement ou sans accompagnement du fait de la pénurie d'enseignant-es ou d'AESH. Une réalité devenue intolérable. Les conséquences de cette instabilité sont dévastatrices sur l'apprentissage des élèves et l'image de l'École Publique. Le gouvernement doit en prendre la mesure et agir en conséquence : création de postes, recrutements à hauteur des besoins et plan d'attractivité pour les métiers de l'École.

INÉGALITÉS RÉVOLTANTES AVEC L'ÉCOLE PRIVÉE

Nous ne pouvons plus tolérer les inégalités entre l'École Publique et l'école privée. Il est inacceptable que l'argent destiné à l'éducation de tous et toutes soit détourné au profit de quelques-uns, d'écoles privées qui ne respectent ni la mixité sociale, ni le pacte républicain, voire pour certaines la loi. Notre argent public doit être investi dans l'École Publique qui scolarise 80% des enfants et des jeunes.

Mobilisons-nous massivement pour l'École Publique à Paris !

NON aux suppressions de postes !

POUR une école pour toutes et tous !

Rassemblement devant les bureaux du Recteur

PLACE DE LA SORBONNE PARIS 5ème

(lieu en cours de validation par la préfecture)

LE SAMEDI 2 MARS À 14H30

Face à cette situation critique, nous appelons les parents, les enseignant-es, les élu-es parisien-nes à se mobiliser massivement pour défendre l'école publique, stopper les suppressions de postes qui entraînent des fermetures de classes, exiger des solutions concrètes et montrer que notre voix compte.

Un plan d'urgence pour l'École Publique maintenant !

Le 8 mars, journée internationale pour les droits des femmes, partout dans le monde les femmes se mobilisent pour faire progresser leurs droits et les rendre effectifs.

Soyons en grève et dans la manifestation (parcours et horaire sur le site) :

-Pour l'égalité ici et maintenant

En France, les inégalités professionnelles persistent : les salaires sont 25 % inférieurs en moyenne pour les femmes et les pensions plus faibles de 40 % ! Nos employeurs publics ne respectent aucunement leur devoir d'exemplarité et mènent des politiques salariales contre les femmes !

-Pour le droit à disposer librement de nos corps

La FSU, dans le cadre du collectif « Avortement en Europe, les femmes décident », revendique une inscription dans la Constitution du droit à l'interruption volontaire de grossesse qui soit réellement protectrice et des moyens suffisants pour rendre ce droit effectif partout sur le territoire.

-Contre les violences sexistes et sexuelles (VSS)

Les VSS, le sexisme et le nombre de féminicides ne reculent pas ! Il y a urgence à mettre en œuvre une politique publique ambitieuse et à s'attaquer aux racines des violences de genre : par la promotion de l'éducation à l'égalité et à la sexualité, par une loi cadre, par la fin de l'immunité des agresseurs et par un dispositif d'écoute et de veille efficace et financé dans les ministères. Le gouvernement doit y consacrer 3 milliards d'euros.

-Pour le congé menstruel

La conquête de ce nouveau droit doit s'inscrire dans un plan d'égalité femmes-hommes global et ambitieux, accompagné de moyens budgétaires à la hauteur.

Dans la **Fonction publique**
les **femmes** gagnent en moyenne

400 €

par mois de moins que les **hommes**.



LE **8 MARS**,
POUR NOS SALAIRES,
FAISONS LA GRÈVE FÉMINISTE !

Contre les groupes de niveaux : une mobilisation à toutes les échelles

La plupart des collèges parisiens se sont mobilisés contre les groupes de niveaux : tribune, courrier aux élus, aux parents, au recteur, au Dasen, aux IPR, au premier Ministre, réunion d'information à destination des parents d'élèves à la mairie du XXe le jeudi 8/02, grève et rassemblement devant le rectorat le lundi 26/02, nuit de l'école publique (à venir)... Toutes les actions sont rassemblées sur le site pour diffusion et inspiration.

La section académique appelle également à se rassembler le samedi 2 mars, avec la FCPE Paris, le FSU-SNUIPP Paris et tous ceux qui veulent continuer la lutte, contre les groupes de niveaux, les suppressions de postes et de classes et pour réclamer davantage de moyens pour l'école publique. Rendez-vous place de la Sorbonne à 14h30.

Au niveau national, le CSE, uni contre le « choc des savoirs », a produit un vœu et un communiqué intersyndical le 8 février. Une pétition intersyndicale contre le choc des savoirs est également en cours : pensez à la signer et à la faire signer ! Le SNES-FSU a également participé à un courrier à destination de la nouvelle ministre le 20 février pour qu'elle renonce à la publication des textes qui mettent en place les groupes de niveaux.

A toutes les échelles, continuons la lutte contre les groupes de niveaux !

CHOC des SAVOIRS

C'est **NON** !



<https://www.mapetition.org/non-choc-savoirs/>

